

Deux femmes de chez nous ministres : du jamais vu !

La Hervienne Marie-Martine Schyns et la Spadoise Alda Greoli ont succédé samedi à Joëlle Milquet. L'une à l'Enseignement, l'autre à la Culture.

● **Julie WOLFF (avec Belga)**

On attendait le nom du successeur de Joëlle Milquet depuis une semaine... Benoît Lutgen, le président du cdH, a finalement fait part de son choix ce samedi en milieu d'après-midi. Et ce n'est pas une personne qu'il a désignée mais deux : Marie-Martine Schyns, qui faisait figure de favorite étant donné qu'elle a déjà été

ministre de l'Enseignement obligatoire de 2013 à 2014, et Alda Greoni, véritable surprise du chef des humanistes.

La Hervienne de 38 ans a en effet récupéré le portefeuille de l'Éducation en Fédération Wallonie-Bruxelles. En plus de cette compétence, elle assurera les Bâtiments scolaires.

Originnaire de Spa et émigrée à Bruxelles, Alda Greoni est pourtant loin d'être une novice en politique. Elle est l'actuelle cheffe de cabinet du vice-président du gouvernement wallon Maxime Prévot et l'ancienne secrétaire nationale de la Mutualité chrétienne. Elle prend quant à elle en charge la compétence de la Culture et la vice-présidence cdH du gouvernement francophone, le vice-

président PS étant Jean-Claude Marcourt. Son portefeuille est aussi composé de l'Éducation permanente et la Petite Enfance.

Dans un communiqué, Joëlle Milquet leur a souhaité « *du fond du cœur bonne chance* ». « *Je veillerai à une passation harmonieuse et serai disponible pour les aider à maintenir l'ampleur et l'ambition des nombreuses réformes en cours* », a-t-elle précisé.

Les deux nouvelles ministres prêteront serment ce lundi à 13 h 30 au cours d'une séance plénière du parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Un véritable honneur pour notre arrondissement ! C'est la première qu'un tandem femmes politiques de la région s'illustrent – en étant choisies, bien sûr – à ce niveau. ■

Les trois vies de Marie-Martine : l'école, la Commune et... l'État

1 Dans l'enseignement Marie-Martine Schyns obtient une Licence en Langues et Littératures romanes et une agrégation d'enseignement. Elle décroche aussi un diplôme d'Études spécialisées en Administration publique. Toutefois, c'est sur les bancs de l'école qu'elle commence sa carrière. « *J'ai toujours souhaité enseigner car c'est un domaine où l'on ne cesse jamais d'apprendre* », explique celle-ci. Elle exercera en tant que professeur de français pendant dix ans, de 2001 à 2011, à l'Institut Saint Michel de Verviers.

2 Au conseil communal de Herve Très im-

pliquée au sein de sa commune, Marie-Martine Schyns s'engage en politique avec le cdH. Elle occupe, en parallèle de son job de prof, le poste d'échevine du Tourisme, de la Culture et de la Jeunesse, de 2001 à 2010. Après les élections, elle continue de siéger à la Ville de Herve en tant que conseillère communale, et ce, jusqu'à aujourd'hui. À noter aussi, qu'en dehors des mandats politiques, elle a également été présidente de la Maison du Tourisme du Pays de Herve, de 2003 à 2012.

3 À la Chambre et au parlement Suppléante de Melchior Wathelet, en 2007, elle siège à la Chambre en 2008

pour deux années dans les commissions Santé Publique et Climat. En décembre 2011, elle reprend sa fonction de députée à la Chambre, au sein cette fois des commissions Santé Publique et Intérieur.

En 2013, le cdH la désigne pour remplacer pendant un an Marie-Dominique Simonet, alors malade, au poste de ministre de l'Enseignement obligatoire et de promotion sociale (CFWB). En 2014, Marie-Martine Schyns devient députée au gouvernement wallon et cheffe de groupe cdH à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle suit de près les dossiers qui touchent à l'enseignement, à l'économie et à l'agriculture. ■ **J.W.**

« Je prendrai le temps de me rendre sur le terrain »

Avec ce nouveau poste, Marie-Martine Schyns va pouvoir se replonger dans des dossiers qu'elle connaît bien. Et poursuivre son travail à Herve ?

• **Julie WOLFF**

Marie-Martine Schyns, vous venez d'être désignée comme ministre de l'Éducation. Un domaine qui est loin de vous être étranger. Quelles seront vos priorités ?

La priorité des priorités, c'est clairement la mise en place du Pacte d'excellence lancé par Joëlle Milquet et pour lequel il y a eu une consultation des acteurs de terrain. Les différents groupes de travail ont maintenant rendu leurs conclusions. Je m'attelle en ce moment à les lire. Nous allons ensuite, avec la collaboration du parlement, prioriser les futures réformes. Avant de les mettre en œuvre, nous retournerons sur le terrain pour convaincre le corps ensei-

gnant de leur nécessité. Et nous serons à l'écoute des potentielles modifications à y apporter. Dans les urgences, il y a aussi le vote du décret anti-fuite, pour les CEB et les CE1D, et la mise sur pied des cours de philosophie et de citoyenneté. Nous allons également préciser le statut des professeurs de religion et de morale.

Donc vous allez vous inscrire dans la continuité de votre prédécesseure ?

C'est inscrit dans le projet du cdH. Je compte en effet travailler sur cet enjeu qui consiste à faire entrer l'école au XXI^e siècle. Celle-ci doit s'ouvrir au monde de la culture, de la famille, du numérique etc., et cela doit notamment passer par un renforcement des langues et des sciences.

Apporterez-vous tout de même votre touche ?

Je viendrai sans doute avec une sensibilité différente. Avant moi, Joëlle Milquet avait plusieurs gros portefeuilles. Ce qui lui demandait énormément de travail. Elle a entamé tous les gros chantiers. Pour ma part,

avec cette unique compétence, j'aurai plus la possibilité de prendre le temps de me rendre sur le terrain.

Continuerez-vous à assister aux conseils communaux de Herve ?

Oui, je reste conseillère. Je suis consciente que je ne reverrai plus le parlement wallon mais mon mandat local, je le conserve. Toutefois, comme je suis cheffe de groupe à Herve, il va falloir que nous trouvions une solution. Je pourrais éventuellement travailler en binôme avec un autre membre du cdH, comme nous l'avions fait il y a quelques années avec Simon-Pierre Baiwir.

N'est-ce pas trop compliqué de faire des allers-retours entre un poste de ministre, de députée et de conseillère ?

Mon gros avantage, c'est de n'avoir jamais vraiment décroché des matières. Je suis toujours en contact avec le monde de l'école. C'est en moi. Je suivais d'ailleurs toujours ces dossiers en commission. Même au parlement, j'encadrais régulièrement des visites scolaires. ■

De gros dossiers culturels régionaux

• **Yves HURARD**

Quelle sera demain l'attitude d'Alda Gréoli face aux grands enjeux culturels de l'arrondissement de Verviers ?

C'est que, après un séjour momentané à Bruxelles pour se rapprocher de ses fonctions mutualistes, Alda Gréoli est avant tout une Spadoise de cœur, qui devrait sans doute faire le maximum pour le maintien dans sa région de manifestations dont l'existence est mise ouvertement sur la sellette.

Lors de sa conférence de presse au lendemain de l'annonce de sa

nomination, elle apportait déjà quelques précisions.

« L'objectif principal est de veiller à ce que la culture soit accessible à tous les citoyens francophones de notre pays. La Culture, c'est d'abord de la créativité, des artistes qui sont aussi au cœur de ce que Joëlle a commencé et que je compte poursuivre. On mettra aussi de l'efficacité et de l'efficience pour que les moyens soient là où c'est essentiel »,

a-t-elle précisé d'entrée de jeu.

Des moyens à mettre en œuvre, voilà bien qui devrait retenir l'attention des Spadois au moment où il est question de supprimer les subventions ac-

cordées au Festival de Théâtre, et cela dès 2017.

Au moment aussi où certains revendiquent une hausse de l'intervention de la tutelle dans le soutien aux Francofolies de Spa ou à d'autres manifestations à grand impact régional.

Il s'agit bien ici de deux dossiers qui devraient tout particulièrement donner l'occasion à Alda Gréoli de prendre l'initiative, et d'analyser en parfaite connaissance de cause les tenants et aboutissants de la justification de subventions qui font en effet l'objet d'un saupoudrage toujours plus grand. ■

Alda Gréoli : une sacrée peinture sort de l'ombre

Spadoise, âgée de 54 ans et mère de trois enfants, Alda Gréoli hérite du portefeuille de la culture après la démission de Joëlle Milquet, et de la vice-présidence de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cheffe de cabinet de Maxime Prévot à Namur depuis 2014, elle peut faire valoir une carrière politique de grand format, mais jamais au-devant de la scène.

Informaticienne de formation, celle qui fut aussi conseillère communale de Spa durant une dizaine d'années débute sa carrière dans un cabinet d'avocat, avant de devenir en 1997 la secrétaire nationale du cdH pour le secteur non marchand où elle

est chargée des relations avec le monde associatif. En 2001, elle devient directrice du département socio-éducatif de l'ANMC, soit l'Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes.

En août 2005, on retrouve Alda Gréoli en qualité de conseillère auprès de la Vice première ministre Laurette Onkelinx pour les matières de sécurité sociale, d'emploi, de pensions et de santé. En septembre 2006, elle occupe le poste de secrétaire nationale des Mutualités Chrétiennes. On le constate, il s'agit d'une peintre qui ne craint pas d'empoigner des responsabilités qu'elle devra cette fois affronter en pleine lumière. ■ **Y.H.**

ILS ONT DIT

Nos hommes politiques ont réagi à la nomination de Marie-Martine Schyns et Alda Greoli. Morceaux choisis.

Benoît Pitance sur Facebook : *Totalement mérité ! félicitations à Marie-Martine Schyns et Alda Greoli...*

Luc Peeters, Osons Spa (cdH), *La nomination d'Alda Greoli me fait vraiment plaisir. Nous nous connaissons depuis très longtemps et nous nous voyons encore souvent. C'est elle d'ailleurs qui m'a remis le pied à l'étrier en politique vers 2000 en me demandant d'être 2^e sur la liste communale. Alda est très déterminée et elle connaît parfaitement les rouages et le jeu politiques. Elle a beaucoup d'attachement aux valeurs humanistes. Elle méritait vraiment cette reconnaissance.*

Charles Gardier sur Facebook : *Félicitations à la nouvelle ministre de la Culture et des Sports : Alda Gréoli. Je la connais et l'apprécie depuis longtemps. Elle est à mes yeux une femme courageuse et compétente. Au-delà des divages politiques, je suis heureux que cette Spadoise de talent soit en charge de ces matières qui me tiennent tant à cœur !! À très vite au parlement...*